



La vie est-elle belle ou laide : tout est une question de regard.

Maïmonide contres les "imbéciles"

Le monde est-il bon ou mauvais?

*Y-a-t-il plus du mal ou de bien dans le monde?
Dans ce passage du Guide des égarés, Maïmonide s'insurge contre la vision pessimiste qui prévaut.
Un regard biaisé sur le monde qui repose sur une perspective nombriliste.*

Maïmonide, Guide des égarés, 3^e partie, chapitre 12

'Souvent l'opinion populaire est de penser qu'il y a plus de mal que de bien dans le monde. A telle enseigne que la plupart des œuvres d'art et de poèmes vont dans ce sens et n'ont de cesse de clamer d'une seule voix que le bonheur est impossible à trouver sur terre. Et que bien au contraire les maux et les catastrophes sont le lot le mieux partagé et le plus constant. Cette erreur ne touche pas seulement l'opinion populaire mais on la trouve aussi chez de nombreux auteurs qui se trouvent intelligents à leurs propres yeux.

Al-Razi a écrit un livre célèbre qu'il a appelé *Livre de la Divinité*. Ce livre contient toutes ses insanités et délires, et les théories fruits de ses élucubrations. Il prétend que le mal est plus présent que le bien. En effet, dit-il, si tu compares la tranquillité de l'homme et ses plaisirs en face de ce qui lui arrive comme souffrances, blessures, handicaps, paralysie, perturbations, soucis, malheurs, tu pourras en conclure que l'existence humaine est un affront, une injustice et un grand malheur. Il commence à prouver sa thèse en énumérant tous les maux l'un après l'autre. Cette approche est absolument contraire à ce que les Maîtres de vérité énoncent de la générosité de Dieu et de Ses bienfaits évidents, que Dieu est le bien absolu et que tout ce qui vient de Lui est bien indubitablement.

La cause de cette erreur est que cet imbécile et ses amis de la populace n'analysent le réel qu'à partir d'un cas isolé, et ces imbéciles pensent que tout le réel ne repose que sur eux. Et si la vie leur réserve tout autre chose que ce qu'ils imaginaient ils en déduisent que la vie est mauvaise. Si l'homme analysait la réalité globale et réalisait le peu de place que prend l'humain dans cet ensemble, il se rendrait compte que véritablement et de manière évidente ce que les gens s'imaginent dans leur délire qu'il y a plus de mal dans le monde ne s'applique pas au sort des êtres spirituels, les Mala'him, des constellations et des étoiles, ni au sort des quatre éléments fondamentaux et de leurs associations tant dans le minéral que dans le végétal et le règne animal. Leur pensée porte son regard uniquement au sort d'une minorité d'individus et s'étonnent de ce qui arrive à cet homme qui est habitué à manger des aliments mauvais pour la santé à telle enseigne qu'il en est tombé malade. Et ils demandent : mais pourquoi s'est abattue sur lui une telle calamité ? Ils s'étonnent aussi de cet homme qui a une vie sexuelle exagérée,

ce qui, à terme, l'a rendu déficient visuel et presque aveugle. Et ils s'offusquent: mais quelle injustice que cette cécité ! Et d'autres attitudes du même genre.

Si nous voulons considérer les choses sous un regard vrai, il faut considérer que tous les individus de l'espèce humaine et à plus forte raison tous les autres représentants des espèces vivantes ne sont que des réalités infimes au regard de l'ensemble du monde existant qui se perpétue. Comme dit le verset (Psaumes 144,4) « L'homme à un souffle il ressemble, ces jours une ombre qui passe », et aussi (Job 25,6) « Et de plus l'humain est vermine, et l'homme ver de terre ». (Job 4,19) « A plus forte raison les résidents des maisons de terre dont la base est la poussière qu'ils s'inclineront devant la mite ». (Isaïe 40,15) « Les Nations comme une goutte qui suint d'un seau d'eau ». Tous ces passages des livres des Prophètes sur ce sujet majeur : l'importance de la connaissance que l'homme pourrait avoir de sa valeur. Et qui lui enseignent qu'il ne faut surtout pas qu'il se trompe et pense que toute la réalité n'existe que pour sa petite personne.

Le fond du sujet, à notre avis, est que la réalité dans sa globalité est le fruit de la volonté de Dieu, dans laquelle l'être humain prend une place infinitésimale, c'est-à-dire par rapport aux constellations et aux étoiles. Bien plus, il n'y a strictement aucune proportionnalité entre les forces spirituelles, les Mala'him, et l'être humain. Néanmoins l'existence de l'homme est pour lui d'un très grand bienfait et une gratification de Dieu en cela qu'Il l'a distingué et donné la possibilité de perfection. En fait la majorité des maux que l'homme rencontre lui viennent des manquements de ses propres actes. Ce n'est que de nos manquements que l'homme hurle et recherche de l'aide. C'est des maux que nous avons fabriqués de nos propres mains sans que rien ne nous y oblige que nous souffrons, et nous les attribuons à l'Eternel, à Dieu ne plaise ! Comme Moshé nous l'a dit dans son livre (Devarim 32,5) « Est-ce D. qui leur fait du mal ? Non ! C'est leur propre bassesse qui est leur cause ! », et le roi Salomon ajoute (Proverbes 19,3) "L'imbécillité de l'homme corrompt son chemin et contre l'Eternel il crache sa fureur!".